

LIBERTARIAN PATERNALISM

De Cass Sunstein et Richard Thaler

American Economic Review

Volume 93

N°2

Classement FNEGE : 1*

BELLECC TUDAL

TUDAL.BELLECC@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR

HERVOIR-BIAN PIERRE

PIERRE.HERVOIR--BIAN@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR

GALLON THÉOPHILE

THEOPHILE.GALLON@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR

LE CLANCHE SIMON

SIMON.LE-CLANCHE@ETUDIANT.UNIV-RENNES1.FR

ILS VOUS **MANIPULENT**, POUR VOTRE BIEN

L'école du "Libertarian paternalism" de Richard Thaler et Cass Sunstein : l'enfant inattendu de l'économie, la psychologie et la philosophie

Le courant de pensée libertarien prône la liberté absolue des individus. Selon les défenseurs de cette école, nous, individus sommes tous aptes à choisir les choix qui sont dans notre meilleur intérêt.

Thaler et Sunstein déclarent que l'influence de nos choix est mesurable et que l'on ne choisit pas toujours ce qui est le meilleur pour nous, que nous ne sommes vraisemblablement pas des "econ" (ou homo-oeconomicus) soit des individus parfaits qui ont conscience de chacune des conséquences des choix.

On peut prendre comme exemple notre manière d'épargner l'argent, ou notre rapport à la malbouffe, on choisit bien souvent quelque chose qui nous apporte un bonheur immédiat plus qu'un bonheur plus important et durable mais qui arriverait plus tard.

Une solution vient assez aisément comme elle a pu venir à vos parents lorsqu'ils vous forçaient à manger des légumes : forcer à faire les bons choix car eux avaient le recul nécessaire. C'était bien entendu pour votre bien et cela correspond à une doctrine en quelque sorte opposée aux libertariens : le paternalisme.

Cependant un problème d'ordre moral peut apparaître ici. En effet si ce paternalisme est présent partout dans nos quotidiens on peut imaginer que nos libertés individuelles en pâtiront.

ET SI NOUS VOUS DISIONS QU'IL EXISTE UNE **SOLUTION** ?

Les récents travaux d'économie comportementale (branche de l'économie croisée avec la psychologie) et en

particulier les travaux de Kahneman et Tversky ont mis en lumière certains réflexes décisionnels humains. La thèse de Thaler et Sunstein serait d'utiliser ces moyens d'influence qui respectent malgré tout la liberté de choix humaine afin d'aiguiller les individus dans une direction saine et vertueuse.

Thaler exprime ces influences comme des "nudges", qu'il décrit littéralement des coups de trompe de maman éléphant qui, sans violence permettent à l'éléphanteau de se mettre en route sur le bon chemin, un petit coup de pouce pour reprendre une expression bien française.



Figure 2
Le nudge de la mouche au fond de l'urinoir, exemple le plus connu des travaux de Thaler ?



Richard Thaler,
Prix Nobel d'économie



Figure 1
Maman éléphant et son éléphanteau, les véritables inventeurs du nudge ?

L'exemple de nudge le plus connu à travers le monde est celui du sticker représentant une mouche collé au fond d'un urinoir (Voir figure 2 - ci dessus).

La présence de ce simple stickers a réduit de 70% les éclaboussures et donc le coût du nettoyage des toilettes.

Maintenant vous savez qu'installer à la maison.

Le nudge n'est pas coercitif et a une époque où les libertés individuelles reculent, il serait bon de rappeler que des méthodes douces existent aussi afin d'amener de profonds changements dans les populations.



TITRE DE L'ARTICLE :

Le contrôle de gestion environnemental : quels rôles pour le contrôleur de gestion ?

Angèle Renaud, 2014

Comptabilité Contrôle Audit Tome 20 page 67 à 94,
Catégorie 2 FNEGE

ÉCRIT PAR

Le Bras Nathan : nathan.lebras@etudiant.univ-rennes1.fr

Maugeais Héloïse : heloise.maugeais@etudiant.univ-rennes1.fr

Moquet Lou-Ann : lou-ann.moquet@etudiant.univ-rennes1.fr

Poulain-Le Barbey Antoine : antoine.poulain-le-barbey@etudiant.univ-rennes1.fr

QUAND ECOLOGIE RIME AVEC ECONOMIE

De nos jours, l'environnement est un sujet sensible au cœur des préoccupations. La responsabilité environnementale est même devenue une obligation en Europe, ce qui entraîne la création de nouveaux postes voire la modification de postes existants. Cependant, il est difficile pour certains postes du domaine de gestion d'intégrer cette dimension. En ce qui concerne le contrôleur de gestion, sa vocation doit maintenant s'étendre à la protection de l'environnement mais ce concept est encore trop peu connu des entreprises et a pourtant un réel intérêt !

En effet, une étude menée par Angèle Renaud dévoile l'intérêt pour une entreprise d'engager un contrôleur de gestion dans le domaine environnemental. Si vous vous demandiez quels peuvent être les rôles du contrôleur de gestion dans le domaine environnemental, dans cette étude vous aurez la réponse. Dans son article, l'auteure s'appuie sur le travail de différents auteurs pour illustrer ses propos et nous dévoile la diversité des missions de ce contrôleur et les caractéristiques de son poste.

"L'entreprise doit pouvoir augmenter son chiffre d'affaires en impactant le moins possible son environnement. Il s'agit du concept d'« éco-compatibilité »"

Pour cette étude, le choix a été fait de faire une étude longitudinale pour cette recherche. Cela permet "d'analyser de manière spatiale et temporelle" les missions et rôles du contrôleur de gestion environnemental. Dans notre cas précis, c'est le contrôleur environnemental de l'entreprise BIO qui a été étudié et interviewé car c'est l'une des très rares entreprises françaises à avoir mis en place cette fonction au sein de son organisation. Cela va permettre de voir

son évolution au fil du temps, c'est-à-dire de sa création en 2007 jusqu'à nos jours. Pour limiter les biais relatifs à la collecte des données, les types et les sources de données dans cette étude ont été très variés. Il y a eu des entretiens semi-directifs avec des directeurs et responsables, des données complétées par des interviews déjà réalisées, des échanges par mails, des visites de magasins de l'entreprise,... Enfin, un certain nombre de données secondaires ont été collectées principalement sur internet, comme des rapports, des reportages ou encore des articles de presse. Après le recueil des données, le corpus fut découpé et traité selon la technique de l'analyse de contenu thématique. quatre catégories principales en sont sorties : missions, images, pouvoir et territoire. La confrontation des éléments empiriques et théoriques a permis d'identifier les similitudes ou les contradictions par rapport à la littérature et d'aboutir aux résultats de la recherche : les quatre rôles du contrôleur de gestion environnemental.

Les missions du contrôleur de gestion sont multiples. Son premier rôle est celui de vérificateur de CO2 c'est-à-dire qu'il construit un budget CO2 pour chaque domaine de l'activité et vérifie que chaque entité respecte bien le budget établi. Son rôle de vérificateur peut renvoyer une image de lui négative dans l'organisation, mais celui de business partner renvoie une image plus gratifiante de son poste. Il a pour rôle d'accompagner les fonctions dirigeantes dans leurs prises de décisions ainsi que les managers dans leurs décisions opérationnelles.

C'est également un traducteur euro-carbone, il convertit les données d'activités (km parcourus, kg de matériaux...) en émissions de GES. Une étape très importante pour définir les objectifs de réduction des émissions de GES.

Et pour finir, on peut évoquer son rôle d'acteur du changement auprès des managers en les encourageant à rechercher de nouvelles solutions plus respectueuses pour l'environnement tout en améliorant la rentabilité financière de l'entreprise. Il

intervient également auprès des fournisseurs pour les inciter à intégrer les impacts environnementaux en les accompagnant dans la construction de leur bilan carbone.

Ses différents rôles lui confèrent un certain pouvoir d'influence sur la direction générale, les managers opérationnels et fonctionnels tout en lui procurant une certaine autonomie par rapport aux autres fonctions.

En explorant les rôles du contrôleur de gestion dans le domaine environnemental, cette recherche s'inscrit à contre-courant de la littérature qui le limite souvent au domaine économique et financier. Cette étude permet d'attribuer au contrôleur les rôles classiques adaptés aux préoccupations écologiques : vérificateur CO2 et business partner. Mais aussi des rôles spécifiques émergents du contexte environnemental, tel que traducteur euro-carbone, car il faut qu'il ait une capacité à maîtriser le « langage CO2 » à et le traduire en langage financier et/ou opérationnel compréhensible par les décideurs et les opérationnels.

Enfin, ce nouveau contrôleur a un rôle de stimulateur de changement auprès des parties prenantes externes (ici notamment les fournisseurs) ; il peut être force de proposition et source d'innovation chez ces derniers afin d'améliorer les performances environnementales de leurs produits.

Au final, cette recherche conduit à s'interroger sur l'émergence d'un nouveau métier, celui de « contrôleur de gestion environnemental » se développer à la frontière du management environnemental et du contrôle de gestion traditionnel.